Celui-ci était un des voisins du docteur et, accidentellement, il fut bientôt au courant de la situation. Grande fut son anxiété. Il se trouvait dans un de ces cas trop nombreux, hélas ! aujourd'hui, où la visite des malades devient pour les pasteurs d'âmes un devoir rebutant. Mais son hésitation fut courte. Le docteur n'était-il pas son paroissien ? n'y avait-il pas là un moribond à préparer, une âme à sauver ? Et puis, ne pouvait-il pas, après tout, tenter une première visite, de pure politesse, et se ménager ainsi plus tard une entrée dans la place ? Ces réflexions faites, il prend son chapeau, son bréviaire et son chapelet, entre à l'église, adresse au ciel une fervente prière et s'en va sonner à la porte de son terrible voisin.

Un domestique vient ouvrir ; à la vue du prêtre il recule effrayé. Le curé qui comprend cette épouvante, cache ses propres alarmes et prie qu'on l'annonce à M. le docteur. Pour toute réponse le valet lui fait signe d'écouter les éclats de voix et les rugissements qui partent des appartements du fond. Le curé reconnaît bien là les violences habituelles du médecin, mais n'en renouvelle pas moins sa demande. Le domestique refuse net de se charger d'un pareil message. « J'irai donc sans être annoncé » dit le prêtre. Et, guidé par les furieux appels qui retentissent toujours, il se dirige vers la chambre du maître.

Son apparition dut imprimer au cerveau du vieux docteur une secousse inaccoutumée et bouleverser tout le cours de ses idées ; car, pour la première fois de sa vie, il resta bouche close. Le curé en profite pour présenter ses politesses au malade, compatir à ses souffrances et entamer une de ces conversations, en apparence toutes faites de banalités, mais, en réalité, pleines de pieuses diplomaties et dans lesquelles l'homme de Dieu épie le moindre mot qui lui permette des réflexions plus sérieuses. Après quelques brèves réponses dites d'une voix sèche, mais en termes polis, le médecin semble s'oublier, raconte ses souffrances, l'histoire de sa longue maladie, la gravité actuelle de son cas, l'affaiblissement de ses forces... Enchanté d'un si excellent débat, le prêtre se rassure et, pendant qu'intérieurement toute son âme prie, il invite son paroissien à ne pas désespérer, à prendre confiance et, si sa science est à bout, à recourir au Maître de la science et de la santé et à se recommander au bon Dieu et à la sainte Vierge. Il n'en fallut pas plus pour lâcher le torrent.

« Je ne connais pas ces machines là, » gramma la l'impie. Le